SATAN DE NOS JOURS

Ces pages véhémentes ont été écrites par notre grand ami dom Aloïs Mager, O. S. B., doyen de la Faculté de Théologie de Salzbourg, juste avant sa mort arrivée subitement le 26 décembre 1946, à l'âge de soixante-trois ans. Ce collaborateur fidèle des « Études Carmélitaines » à qui revient — après le T. R. P. Agostino Gemelli, président de l'Académie Pontificale des Sciences — la création de nos Congrès Internationaux de Psychologie religieuse, a succombé au travail et à la douleur. Sous un nom d'emprunt, il nous a encore donné en 1939 le Custos quid de nocte? *qui couronne* « Le Risque Chrétien ». *Dom Mager a intensément souffert de l'opposition du National-Socialisme à l'essor catholique de son pays. Il ne manquait pas de prononcer de sa fenêtre les paroles de l'exorcisme devant l'Obersalzberg. En pleine tragédie hitlérienne, je suis allé avec lui à Dulmen en pèlerinage auprès de celle qui relata, il y a près de cent vingt-cinq ans, la vision suivante dont la vue aurait pu la faire mourir, disait-elle, quand elle se la représentait devant les yeux : « Au milieu de l'enfer était un abîme de ténèbres : Lucifer y fut jeté chargé de chaînes, et de noires vapeurs bouillonnèrent autour de lui. Tout cela se fit d'après certains décrets divins. J'appris que Lucifer doit être déchaîné pour un temps, cinquante ou soixante ans avant l'an 2000 du Christ, si je ne me trompe ». — « Es geschah Alles dieses nach bestimmten Gesetzen, ich hörte dass Luzifer, wo ich nicht irre, 50 oder 60 Jahre vor dem Jahre 2000 nach Christus wieder auf eine Zeitlang solle freigelassen werden »*[1].

P. Bruno de J.-M.

L'époque où nous vivons diffère de la précédente en ce sens que ce dont celle-ci ne prend qu'une connaissance pure, celle-là l'éprouve expérimentalement. C'est l'homme en lui-même qui est le thème de l'évolution spirituelle présente. Il s'agit donc de comprendre l'homme en soi, indépendamment du monde sur-

1. *Das bittere Leiden unsers Herrn Jesu Christi nach den Betrachtungen der gottseligen Anna Katharina Emmerich* † (9 Februar 1824) Sulzbach 1833, p. 319. — *La douloureuse Passion de N.-S. J.-C. d'après la méditation d'Anne Catherine Emmerich, religieuse augustine du Couvent d'Agnetenberg à Dulmen, morte en 1824.* Traduite de l'allemand, deuxième édition belge entièrement conforme à la troisième édition allemande, Louvain chez Van Linthout et Vandezand, 1837. pp. 387-388.